

Vingt-troisième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Ez 33, 7-9 ; Rm 13, 8-10 ; Mt 18, 15-20

Le thème des lectures ce matin est celui de l'amour envers le prochain : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », « l'amour ne fait rien de mal au prochain » et « le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour. » Ces paroles sont toutes tirées de la lettre aux Romains.

Dans l'Évangile, le Seigneur s'arrête sur deux aspects précis, deux façons de pratiquer l'amour du prochain : la correction fraternelle et la prière commune.

Prenons d'abord la question de la correction fraternelle ; elle a été abordée dans la lecture du prophète Ézéchiël. Là, le Seigneur déclare à son prophète que si lui, le Seigneur, dit au méchant, à travers la bouche du prophète, qu'il va mourir à cause de son iniquité à moins de s'en détourner, et que si le prophète n'avertit pas le méchant, le méchant mourra quand même, mais que le coupable sera le prophète pour s'être dérobé à sa responsabilité morale.

Depuis deux mille ans, le rôle prophétique revient à l'Église. Elle n'est pas parfaite, bien sûr, mais c'est elle plus que tout autre qui est éclairée par l'Esprit-Saint : ceci et bon, cela est mauvais. Si elle ne dit pas au monde inlassablement : « Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol », etc., le monde mourra, mais c'est l'Église qui en sera responsable. L'Église est souvent perçue comme fatigante et vieillotte dans ses idées, mais c'est tant pis : elle est et elle doit être fatigante et vieillotte autant que l'est la Loi divine.

Quand Jésus aborde la question de la correction fraternelle il ne s'agit plus de corriger ceux du dehors, mais de se corriger les uns les autres, les membres mêmes de l'Église. Le Maître propose un scénario en crescendo. Si quelqu'un fait du mal, va parler avec lui. S'il s'obstine, prends deux ou trois avec toi pour aider à raisonner ton frère. S'il s'obstine encore, que la chose soit soumise à l'assemblée de l'Église. Ce n'est que là, si le fautif refuse d'écouter et de changer, alors « qu'il soit considéré comme un publicain et un païen ».

Cela veut dire que le Seigneur donne à ces disciples le pouvoir terrible d'écarter radicalement quelqu'un de la communauté. C'est, si vous voulez, l'arme nucléaire dont dispose l'Église : « l'excommunication ». La menace d'en venir là est souvent bénéfique, car elle agit souvent de manière dissuasive. Grâce à elle des princes, des évêques, des théologiens, et tant d'autres se sont corrigés pour revenir sur le bon chemin.

Mais l'histoire est pleine d'exemples de profondes et douloureuses divisions, dont certaines perdurent aujourd'hui, qui sont le résultat d'excommunications. Nous sentons tous que la correction fraternelle est une forme d'échec tant qu'elle ne trouve pas le moyen de dépasser la mesure extrême de l'excommunication.

Cela nous amène à l'autre propos de Jésus qui continuait : « si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon

Père qui est aux cieux. » Ces paroles sont au cœur de notre foi, elles sont au cœur de notre espérance chrétienne, car Dieu a envoyé son Fils pour nous sauver et pour faire de nous ses enfants d'adoption. Cela change tout.

Désormais, quels que soient nos différences, nos désaccords, nos litiges ou nos conflits, ils se déroulent sous les yeux du Père qui nous regarde avec bonté. Et ce Père n'est ni indifférent ni inactif. C'est tout le contraire. Il attend avec impatience que nous nous tournions vers lui pour demander son intervention, et Jésus semble nous dire que si deux d'entre nous se mettent d'accord pour faire cette prière, son Père est comme impuissant de nous refuser.

Puisque nous croyons au Christ, mettons en pratique ce qu'il nous dit. Laissons Dieu nous accorder la vraie liberté, celle d'aimer notre prochain comme nous même, celle d'accomplir la Loi pleinement. Prions les uns pour les autres, prions les uns avec les autres, car « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux ».

Être réunis en son nom avec Lui au milieu de nous, n'est-ce pas cela être au ciel, n'est-ce pas cela, déjà, le début de la vie éternelle ?